

- + Protégez votre santé**
- + Suivez votre conscience**
- + N'enfreignez pas la loi**

La Déclaration d'Istanbul

En 2008, un groupe d'experts médicaux renommés venant du monde entier s'est réuni à Istanbul (Turquie), afin de mettre au point les stratégies pour faire obstacle au trafic d'organes et au tourisme de transplantation.

Le groupe comprend bien le désespoir ressenti par de nombreux patients qui ont besoin d'un greffon. Il met en avant un certain nombre de principes et de propositions ayant pour objet de promouvoir à la fois la greffe à partir de donneur décédé et celle à partir de donneur vivant dans le mode entier, d'une manière qui protège la santé et l'intérêt des donneurs aussi bien que des receveurs, tout en mettant fin à l'exploitation. Ces experts ont mis au point un document politique appelé la Déclaration d'Istanbul.

En 2010, le groupe des dépositaires de la déclaration d'Istanbul (DICG, The Declaration of Istanbul Custodian Group) s'est constitué pour promouvoir de façon internationale les principes de la déclaration d'Istanbul. Le DICG est soutenu par deux des principales sociétés professionnelles, la société de transplantation (TTS, The Transplantation Society), et la société internationale de néphrologie (ISN, International Society of Nephrology). Plus de 80 sociétés savantes internationales et d'agences gouvernementales ont approuvé la Déclaration d'Istanbul.



Pour plus d'informations :

www.declarationofistanbul.org



CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR...

+ Introduction

La transplantation est le traitement de choix pour beaucoup de malades souffrant d'insuffisance rénale terminale. C'est une procédure sophistiquée nécessitant une équipe expérimentée de chirurgiens et de néphrologues, dans un environnement hospitalier de haut niveau. Les greffons rénaux peuvent provenir soit d'un **donneur décédé**, soit d'un **donneur vivant**.

La disponibilité d'un rein de donneur décédé et son attribution dépendent de pratiques spécifiques à votre pays de résidence, qui ne sont pas évoquées ici.

Un donneur vivant de rein est habituellement un parent proche. Dans certains pays, la relation légale ou sentimentale comme un(e) époux(se), un(e) partenaire ou un(e) ami(e) est admise pour un don. Dans chacun de ces cas, l'acte de don est fait de façon volontaire, et il est l'expression de l'amour, de la confiance, et d'un sentiment de réciprocité. Le donneur et le receveur prennent tous deux soin que la démarche s'avère un succès. Les greffes sont faites au grand jour et conformément à la loi, et l'évolution est habituellement excellente à la fois chez le donneur et le receveur, non seulement au plan strictement médical, mais aussi socialement et psychologiquement.

Il y a cependant une autre source de reins de donneurs vivants. Certaines personnes, dans une profonde détresse financière, peuvent envisager de vendre l'un de leurs reins. La vente et l'achat de reins sont appelés "commerce de greffons", et il est illégal dans la plupart des pays du monde. Des reins prélevés chez des prisonniers exécutés sont aussi parfois vendus.

Cette brochure discute de certaines des implications que pourrait avoir pour vous l'achat d'un rein, et elle a pour but de vous dissuader d'y procéder, malgré votre désespoir.

+ Que signifient exactement commerce de greffons et tourisme de transplantation ?

Dans le commerce de greffons, il y a échange d'argent ou de tout autre forme d'avantages en nature entre le receveur et le donneur, soit directement, soit le plus souvent avec un intermédiaire ou un agent qui perçoit des honoraires pour des "services". Le donneur (en réalité un "vendeur d'organes") reçoit également de l'argent, généralement beaucoup moins que ce que perçoit l'agent. Ainsi la somme d'argent déboursée par le receveur excède celle qui aurait été dépensée pour une greffe faite dans un cadre légal. La plupart des assurances médicales ne couvrent pas la transplantation commerciale.

Le fait de quitter son pays de résidence pour bénéficier d'une greffe est communément appelé "**tourisme de transplantation**". La plupart des professionnels de la transplantation réproouvent cette pratique et sont aussi inquiets parce que le niveau des soins que vous recevrez sera inférieur à celui dont vous pourriez bénéficier dans votre pays d'origine.

+ Pourquoi le commerce de greffons est-il illégal ?

- De nombreux pays ont élaboré des lois qui condamnent spécifiquement le commerce de greffons.
- Il est probable qu'il est illégal dans le pays dans lequel vous vivez.
- Le commerce de greffons se solde par plus de mal que de bien.
- Il expose les donneurs et les receveurs à des risques inutiles, et il sape le développement normal du don d'organes, à la fois dans le pays d'origine du donneur et dans celui où il voyage pour acheter un rein.

⊕ Quels sont les risques supplémentaires auxquels s'exposent les receveurs d'un rein de donneur rémunéré ?

Parce qu'elles sont habituellement illégales, les greffes de reins de vendeurs sont souvent réalisées dans des hôpitaux ou des cliniques n'ayant pas d'habilitation à faire des transplantations, et non reconnues par les autorités médicales officielles. Ces hôpitaux peuvent ne pas réunir les standards chirurgicaux et médicaux attendus dans le pays où ils sont situés. En conséquence, il y a un plus grand risque de diverses complications opératoires et post-opératoires.

De nombreux rapports au sujet des receveurs de reins achetés montrent des taux très élevés d'infection et de décès. Le donneur peut ne pas avoir été correctement dépisté, il peut ne pas avoir révélé ou ne pas être au courant d'un problème de santé important. Le niveau d'hygiène de la salle d'opération ou du service hospitalier peut être de qualité insuffisante. Comme les médicaments anti-rejet affaiblissent le système immunitaire, les receveurs de greffe ont un risque accru de contracter des infections qu'ils peuvent ramener dans leur pays d'origine, et ainsi mettre en danger leur famille ou d'autres personnes. Ces infections peuvent être très résistantes aux antibiotiques disponibles, et peuvent même être mortelles. Les longs voyages aériens immédiatement après l'intervention sont également déconseillés et peuvent être à l'origine d'autres complications.

Les comptes-rendus médicaux fournis par les hôpitaux ou les médecins impliqués dans le tourisme de transplantation sont presque toujours insuffisants. Le receveur peut ne pas avoir reçu les quantités ou les doses appropriées de médicaments essentiels après la greffe. Ceci accroît la difficulté de prise en charge médicale au retour, et peut sérieusement compromettre l'évolution.

Enfin, certains receveurs peuvent ne pas avoir bénéficié d'un bilan approprié pour savoir s'ils peuvent recevoir d'emblée un greffon rénal en toute sécurité. Des situations graves (comme des maladies cardiaques, des infections chroniques et des cancers) peuvent avoir été ignorées; les conséquences peuvent en être fatales.

⊕ Quels sont les risques pour le vendeur de rein ? Sont-ils supérieurs à ceux d'un donneur non-rémunéré ?

Les personnes qui proposent de vendre un rein sont généralement pauvres et désespérées. Elles sont souvent elles-mêmes des victimes. De nombreuses études ont montré que la plupart des vendeurs de reins étaient issus des classes opprimées et vulnérables de la société. Ce sont souvent des ressortissants des pays les moins développés qui donnent à des receveurs riches ou relativement aisés venant des pays les plus développés. Ils souhaitent vendre leur rein dans l'espoir de remédier à leur détresse financière et d'améliorer leur qualité de vie. Mais fréquemment, ils sont déçus.

Les vendeurs de reins ne sont pas seulement économiquement défavorisés mais aussi exploités, car ils ne comprennent pas la nature de la procédure ni apprécient les risques encourus. Comme ils peuvent subir des contraintes, ils peuvent dans le même temps dissimuler d'importantes informations sur leur santé. Leur propre sécurité peut ne pas être une priorité et ils peuvent choisir de donner alors même qu'il est imprudent de le faire. Les conséquences néfastes pour le receveur ne sont pas non plus leur préoccupation.

La somme d'argent que les vendeurs de reins reçoivent éventuellement est habituellement un petit pourcentage de ce que le receveur paie, et elle ne résout pas les problèmes financiers du donneur. La grande part de l'argent que les receveurs paient va aux hôpitaux, aux agents et aux autres intermédiaires. Le salaire des vendeurs peut même baisser car ils ne sont pas capables de travailler aussi dur. Ils peuvent devenir dépressifs, et avoir des problèmes conjugaux et sociaux. La plupart des vendeurs de reins, après le don, ne recommandent pas aux autres de faire la même expérience.

Un ensemble de preuves a démontré la sécurité à long-terme du don légal de rein, mais il n'y a aucune étude sur l'état de santé à long-terme des personnes qui vendent un rein. Nous savons que ces donneurs s'exposent aux risques du don non-rémunéré, auxquels se cumulent ceux issus de leur pauvreté et de leur vulnérabilité.

⊕ Est-il conforme à l'éthique de recevoir un greffon rénal commercial ?

Certains pensent que si un système de commerce de greffons est réglementé de façon appropriée, à la fois le vendeur et le receveur pourraient en bénéficier. L'expérience à ce jour a montré que ce n'a jamais été le cas. Constamment il y a eu exploitation des pauvres par les plus favorisés. La contrainte, le crime organisé et le trafic d'êtres humains (condamné par une convention internationale) se sont trouvés impliqués. Le commerce d'organes met en danger la santé du donneur et du receveur et ne peut se justifier, ni sur le plan médical, ni sur celui de l'éthique. La survie économique des pauvres ne peut dépendre de la vente de parties de leur corps.

⊕ Qu'est-ce qui est fait pour stopper le commerce des organes ?

Les principales organisations médicales et les experts dans le domaine de la santé se sont associés pour prendre des mesures afin d'éliminer cette pratique. L'organisation mondiale de la santé (OMS) est fermement opposée au commerce des organes.

De nombreux pays ont pris des mesures pour stopper le commerce des organes en fermant les hôpitaux impliqués dans le tourisme de transplantation et en arrêtant les agents. Dans certains cas, le vendeur de rein et même le receveur ont été arrêtés après l'intervention.

⊕ Que dois-je faire ?

Vous devez rechercher quels sont les moyens disponibles dans votre propre pays pour aider les patients souffrant d'insuffisance rénale terminale. Vous devez discuter de votre état médical avec des professionnels de la transplantation afin de déterminer si vous pouvez être candidat pour une greffe, et quel est le meilleur moyen d'y avoir accès dans votre pays ou votre région. Vous pouvez demander comment être placé sur une liste d'attente de donneurs décédés, et déterminer si un donneur vivant peut être disponible pour vous.

En soutenant la Déclaration d'Istanbul sur le trafic d'organes et le tourisme de transplantation, vous pouvez aider à promouvoir à travers le monde la transplantation faite de façon sûre et efficace, pour le bénéfice de tous ceux qui en ont besoin, tout en protégeant les intérêts des receveurs aussi bien que ceux des donneurs.

www.declarationofistanbul.org



The **DECLARATION** of **ISTANBUL**
on **ORGAN TRAFFICKING** and **TRANSPLANT TOURISM**

